

& de lumieres, il ne laissa pas de se trouver des désordres & des abus dans l'Eglise des premiers siècles; & dans ces derniers siècles, malgré les désordres & les abus qui s'introduisent dans tous les ordres de la société, on ne cesse de voir dans l'Eglise de grandes lumieres & de grandes vertus. On peut même dire que le déluge de vices & d'erreurs qui couvre la surface du globe, a ranimé le zele des pasteurs, attisé le feu de leur charité, provoqué la véhémence de l'éloquence chrétienne, donné un nouvel éclat aux preuves de la religion, & de nouveaux moyens de réfuter & de confondre ses adversaires.

L'instruction que j'annonce ici en est une preuve de fait. Le Prince auguste, l'illustre Prélat qui l'adresse à une église dont il est éloigné, exprime de la maniere la plus touchante les sentimens d'un vrai pasteur des ames, en même tems qu'il déploie avec autant d'art que de zele les raisons les plus propres à attacher de plus en plus à la vérité ceux qui ont l'avantage de la connoître, & à y ramener ceux que le schisme & l'hérésie en ont détachés.

C'est ce double point de vue qui divise la Lettre pastorale en deux parties, dont la premiere regarde les Catholiques qui y trouvent un abrégé très-bien fait des principales preuves du Christianisme, & un recueil des leçons-pratiques les plus propres à les sanctifier & à honorer la foi qu'ils professent.

La seconde partie qui est adressée aux Protestans